- GILMORE, C. J., TUCKER, P. A. & WOODWARD, P. (1971). J. Chem. Soc. A, pp. 1337–1341.
- International Tables for X-ray Crystallography (1974). Vol. IV. Birmingham: Kynoch Press. (Present distributor D. Reidel, Dordrecht.)
- MCMULLAN, R. K., BONAMICO, M. & JEFFREY, G. A. (1963). J. Chem. Phys. 39, 3295-3310.
- MALTA, O. L., AZEVEDO, W. M., GOUVEIA, E. A. & DE SA, G. F. (1982). J. Lumin. 26, 337–343.

MARTIN, J. L., THOMPSON, L. C., RADONOVICH, L. J. & GLICK, M. D. (1968). J. Am. Chem. Soc. 90, 4493–4494.

- RADONOVICH, L. J. & GLICK, M. D. (1973). J. Inorg. Nucl. Chem. 35, 2745–2752.
- SHANNON, R. D. (1976). Acta Cryst. A32, 751–767.
- SHELDRICK, G. M. (1976). SHELX76. Program for crystal structure determination. Univ. of Cambridge, England.
- WELLS, A. F. (1984). Structural Inorganic Chemistry. Oxford: Clarendon Press.

Acta Cryst. (1987). C43, 2067-2069

## Structure du L-α-Alaninate de Cadmium Trihydraté

#### Par A. Démaret

Laboratoire de Chimie Physique, Université de Paris VII, 2 place Jussieu, 75005 Paris, France

#### ET F. ABRAHAM

### Laboratoire de Cristallochimie et Physicochimie du Solide, Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille, BP 108, 59652 Villeneuve d'Ascq CEDEX, France

(Reçu le 8 decembre 1986, accepté le 17 juin 1987)

Abstract.  $[Cd(C_3H_6NO_2)_2].3H_2O$ ,  $M_r = 342.6$ , trigonal,  $P3_121$ , a = 6.376 (3), c = 25.59 (2) Å, V = 901 (1) Å<sup>3</sup>, Z = 3,  $D_x = 1.86$  (4) g cm<sup>-3</sup>, Mo Ka,  $\lambda = 0.7107$  Å,  $\mu = 18.4$  cm<sup>-1</sup>, F(000) = 516, T = 298 K, R = 0.031, wR = 0.040 (w = 1) for 1109 independent reflexions. The metal coordination is octahedral; two alanine molecules are coordinated to the Cd atom as a bidentate ligand with a *cis-O,O-trans-N,N* donor set while the other two coordination positions are occupied by oxygen atoms of water molecules. The amino groups, carboxylic groups and the waters of coordination are fully hydrogen bonded to form sheets parallel to the (001) plane. These sheets are hydrogen bonded by the other water molecule.

**Introduction.** Au point de vue médical, il est maintenant établi que l'ion  $Cd^{2+}$  interfère avec le métabolisme de l'ion  $Cu^{2+}$  (Sarkar, 1981); Hill, Matrone, Payne & Barber (1963) ont montré la toxicité du cadmium sur les poulets dont le régime alimentaire présentait un déficit en cuivre et en fer. Ces phénomènes ont été attribués (Starcher, 1969) à une compétition (effet antagoniste) entre les ions cuivre, zinc et cadmium au niveau des sites de fixation sur les protéines intestinales.

D'autre part, nos travaux sur la L- $\beta$ -phénylalanine (Démaret, Abello, Fourati & Lapluye, 1978; Démaret, Mhiri, Fourati, Abello & Lapluye, 1979; Mhiri, Démaret & Lapluye, 1983) portant sur neuf ions divalents d'éléments de transition ont montré que les complexes à l'état solide (L-Phe)<sub>2</sub>M.nH<sub>2</sub>O présentaient

0108-2701/87/112067-03\$01.50

un taux d'hydratation maximum correspondant à n = 2. Ceci a pu être interprété à partir des modèles que constituent les structures des complexes anhydres [(L-Phe)<sub>2</sub>Cu (van der Helm, Lawson & Enwall, 1971)] ou dihydratés [(glycine)<sub>2</sub>Ni.2H<sub>2</sub>O (Freeman, Guss & Sinclair, 1968) et (L- $\beta$ -alanine)<sub>2</sub>Ni.2H<sub>2</sub>O (Jose, Pant & Biswas, 1964)].

Nous avons cherché à établir un parallèle entre, L- $\beta$ -phénylalaninates et L- $\alpha$ -alaninates pour mettre enévidence l'influence du noyau benzénique. Parmi les alaninates, nous avons préparé le composé trihydraté (L- $\alpha$ -Ala)<sub>2</sub>Cd.3H<sub>2</sub>O (Démaret & Mercier, 1983). Nous présentons les résultats de la détermination structurale de ce composé.

Partie expérimentale. Monocristaux obtenus par la méthode décrite précédemment (Démaret & Mercier, 1983) en forme de prisme à base dodécagonale. Les faces latérales sont les paires (100), (010), (1 $\overline{1}$ 0), (1 $\overline{2}$ 0),  $(\overline{2}10)$  et (110) équidistantes de 0,5 mm, les faces latérales (001) sont équidistantes de 0,235 mm. Paramètres de maille affinés à partir de mesures sur poudre, diffractomètre Philips PW 1011, étalon interne Si. Mesures intensités monocristal sur diffractomètre automatique Philips PW 1100. Monochromateur au graphite, radiation Mo Ka. 1242 réflexions mesurées pour  $2 < \theta < 31^{\circ}$  et  $0 \le h \le 8, 0 \le k \le 8, 0 \le l \le 37$ , trois réflexions de contrôle (111, 011, 114) testées toutes les 80 mesures, 1109 réflexions indépendantes telles que  $I \ge 3\sigma(I)$ , corrections d'absorption:  $\mu =$ 18,4 cm<sup>-1</sup>,  $T_{\min} = 0,471$  (251),  $T_{\max} = 0,657$  (300).

© 1987 International Union of Crystallography

Tableau 1. Coordonnées atomiques  $(\times 10^4)$  et coefficients d'agitation thermique isotrope équivalents

$\boldsymbol{B}_{\mathrm{\acute{e}q}} = \frac{4}{3} \sum_{i} \sum_{j} \beta_{ij} \boldsymbol{a}_{i} \boldsymbol{a}_{j}.$					
	x	у	z	$B_{\acute{eq}}(\dot{A}^2)$	
Cd	1191 (1)	0	1	1,96 (1)	
N(1)	1113 (9)	-1092 (9)	2460 (2)	2,3 (1)	
C(2)	3604 (11)		2272 (2)	2,2 (2)	
C(3)	4283 (14)	-2211 (13)	2380 (3)	3,4 (2)	
C(4)	5473 (11)	2094 (11)	2542 (2)	2,3 (1)	
O(5)	4911 (9)	2713 (9)	2964 (2)	2,9 (1)	
O(6)	7513 (9)	3249 (10)	2342 (2)	3,6 (2)	
O(7)	-2792 (9)	-2944 (9)	3433 (2)	3,2 (1)	
O(8)	1879 (11)	0	5	3,3 (2)	

Tableau 2. Principales distances interatomiques (Å) et angles significatifs (°) dans Cd(L-α-Ala), 3H<sub>2</sub>O

Cd-N(1) Cd-O(5) Cd-O(7)	2,334 (5) 2,326 (5) 2,296 (4)	$\begin{array}{l} N(1)-Cd-O(5)\\ N(1)-Cd-O(7)\\ O(5)-Cd-O(7^{v)})\\ N(1)-Cd-O(5^{v)})\\ N(1)-Cd-O(7^{v)})\\ O(5)-Cd-O(7^{v)})\\ O(7)-Cd-O(7^{v)} \end{array}$	92,2 (2) 90,7 (3) 87,2 (4) 98,4 (4) 99,5 (5) 99,2 (5) 91,6 (4)
N(1)-C(2) C(2)-C(3) C(2)-C(4) C(4)-O(5) C(4)-O(6)	1,482 (9) 1,529 (13) 1,539 (7) 1,262 (8) 1,240 (8)	$\begin{array}{c} N(1)-C(2)-C(3)\\ N(1)-C(2)-C(4)\\ C(3)-C(2)-C(4)\\ C(2)-C(4)-O(5)\\ C(2)-C(4)-O(6)\\ O(5)-C(4)-O(6) \end{array}$	109,9 (12) 111,7 (8) 108,5 (10) 119,2 (10) 117,7 (9) 123,0 (12)

Dans ce tableau et dans le texte, un atome noté X(n)spqr représente l'atome X(n) du Tableau 1 auquel l'opération de symétrie s est appliquée suivie d'une translation pa + qb + rc. Code de symétrie: (ii) -y, x - y,  $\frac{1}{3} + z$ ; (iii) y - x, -x,  $\frac{2}{3} + z$ ; (iv) y, x, -z; (v) -x, y - x,  $\frac{1}{3} - z$ ; (vi) x - y, -y,  $\frac{2}{3} - z$ .

Positionnement des atomes de Cd par la méthode des atomes lourds. Autres atomes obtenus par Fourier différence. H non localisés. Affinement matrice complète anisotrope SFLS-5 (Prewitt, 1966) basé sur F, affinement sur l'ensemble des coordonnées atomiques et des coefficients d'agitation thermique anisotropes, R = 0,031, wR = 0,040 avec w = 1, valeurs maximales du rapport  $(\Delta/\sigma)_{max}$  au dernier cycle = 0,03 sur les coordonnées et 0,4 sur les  $\beta_{ij}$ , valeurs minimale et maximale de la densité électronique dans la dernière synthèse de Fourier différence -0,63 et 0,52 e Å<sup>-3</sup>. Corrections de dispersion anomale (Cromer & Liberman, 1970). Facteurs de diffusion atomique (Cromer & Waber, 1965).

**Discussion.** Les coordonnées atomiques et les valeurs de  $B_{éq}$  sont répertoriées dans le Tableau 1.\*

Chaque molécule d'alanine joue le rôle de bidentate par l'intermédiaire d'un atome d'oxygène carboxylique et de l'atome d'azote qui coordonnent un même atome de cadmium. Un tel mode de complexation est rencontré dans les complexes d'acides aminés et de nickel (Noguchi, 1962; Jose *et al.*, 1964), de cuivre (Dijkstra, 1966; Freeman, Snow, Nitta & Tomita, 1964) et de cadmium (Low, Hirshfeld & Richards, 1959).

Un atome de cadmium est entouré de deux molécules d'alanine reliées par un axe 2.

La coordination est complétée par deux atomes d'oxygène de molécules d'eau et conduit à une géométrie octaédrique. La configuration autour de l'atome de cadmium est *cis*-O(7) O(7)', *cis*-O(5) O(5)' *trans*-N(1)N(1)'. Le polyèdre de coordination est peu déformé, les trois distances Cd-N et Cd-O sont remarquablement proches (Tableau 2). Une telle coordination octaédrique est présente dans le glycinate de cadmium (Low *et al.*, 1959) mais, dans ce cas, la configuration est *trans* et l'octaèdre plus déformé, la complexation étant assurée par deux molécules de glycine jouant le rôle de chélate et complétée par deux atomes d'oxygène de deux autres molécules de ligand.



Fig. 1. Cohésion intermoléculaire dans un feuillet perpendiculaire à l'axe c.



Fig. 2. Les liaisons hydrogène et la cohésion interfeuillet.

<sup>\*</sup> Les listes des facteurs de structure et des coefficients d'agitation thermique anisotrope ont été déposées au dépôt d'archives de la British Library Document Supply Centre (Supplementary Publication No. SUP 44166: 9 pp.). On peut en obtenir des copies en s'adressant à: The Executive Secretary, International Union of Crystallography, 5 Abbey Square, Chester CH1 2HU, Angleterre.

Par contre, la géométrie obtenue pour l'alaninate de cadmium est très proche de celle observé dans le di- $\alpha$ -aminoisobutyrate de nickel tétrahydraté (Noguchi, 1962).

La molécule d'eau O(7), non seulement participe à la coordination du cadmium, mais contribue également à la cohésion du cristal en reliant entre elles trois molécules (L-α-Ala)<sub>2</sub>Cd.2H<sub>2</sub>O (Fig. 1) par l'intermédiaire de deux liaisons hydrogène échangées avec des atomes d'oxygène carboxylique; il est remarquable que les atomes d'hydrogène de la molécule d'eau  $O(7)H_2$ sont pratiquement sur ces liaisons puisque l'angle  $O(6^{vi})_{100} - O(7) - O(5)_{\overline{110}}$  vaut 106,4(4)°. Une liaison hydrogène plus faible entre l'azote de la fonction amine et un oxygène carboxylique  $[N(1)-O(6)_{\overline{1}\overline{1}0} =$ 3,178 (7) Å] vient renforcer cette cohésion. Cet assemblage conduit à la formation de feuillets parallèles au plan (001) équidistants de  $z = \frac{1}{3}$ . Ces plans (001) sont les plans de clivage des monocristaux. La cohésion entre ces feuillets est assurée par les molécules d'eau O(8)H<sub>2</sub> dont le rôle est également double: elles échangent des liaisons hydrogène (a) avec deux atomes d'oxygène O(6)  $[O(8^{ii})_{10\bar{1}} - O(6) = O(8^{ii})_{10\bar{1}} - O(6^{v})_{210} =$ 2,766 (8) Å (Fig. 2)] en utilisant les atomes d'hydrogène de la molécule d'eau  $[O(6)-O(8^{ii})_{10\bar{1}}-O(6^{v})_{210}$  $= 105,9 (4)^{\circ}$ ; et (b) avec deux atomes d'azote N(1)  $[O(8^{ii})_{10\bar{1}} - N(1) = O(8^{ii})_{10\bar{1}} - N(1^{v})_{100} = 3,092(9) \text{ Å}].$  Un atome d'azote échange donc deux liaisons hydrogène, l'une intrafeuillet et l'autre interfeuillet, les atomes d'hydrogène de la fonction amine sont vraisemblablement très proches de ces liaisons, en effet:  $O(8^{ii})_{001}$  $N(1)-O(6)_{\overline{110}} = 112,1(4)^{\circ}$ , de plus  $C(2)-N(1)-O(6)_{\overline{110}} = 114,2(6)^{\circ}$  et  $C(2)-N(1)-O(8^{ii})_{00\overline{1}} = 95,9$ 

(6)°. L'alaninate de cadmium contient donc deux types de molécules d'eau qui remplissent un rôle totalement différent; il est remarquable que, dans ces conditions, le départ des deux types de molécules ne puisse être discerné par analyse thermogravimétrique et par analyse thermique différentielle (Démaret & Mercier, 1983).

#### Références

- CROMER, D. T. & LIBERMAN, D. (1970). J. Chem. Phys. 53, 1891-1898.
- CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1965). Acta Cryst. 18, 104-109.
- DÉMARET, A., ABELLO, L., FOURATI, M. & LAPLUYE, G. (1978). J. Chem. Res. pp. 354-355 (S), 4339-4343 (M).
- DÉMARET, A. & MERCIER, D. (1983). J. Appl. Cryst. 16, 279-281.
- DÉMARET, A., MHIRI, T., FOURATI, M., ABELLO, L. & LAPLUYE, G. (1979). J. Chem. Res. pp. 328-329 (S), 3757-3781 (M).
- DIJKSTRA, A. (1966). Acta Cryst. 20, 588-590.
- FREEMAN, H. C., GUSS, J. M. & SINCLAIR, R. L. (1968). J. Chem. Soc. Chem. Commun. pp. 485–487.
- FREEMAN, H. C., SNOW, M. R., NITTA, I. & TOMITA, K. (1964). Acta Cryst. 17, 1463–1470.
- HILL, C., MATRONE, G., PAYNE, W. L. & BARBER, P. W. (1963). J. Nutr. 80, 227–235.
- JOSE, P., PANT, L. M. & BISWAS, A. B. (1964). Acta Cryst. 17, 24-28.
- Low, B. W., HIRSHFELD, F. L. & RICHARDS, F. M. (1959). J. Am. Chem. Soc. 81, 4412-4416.
- MHIRI, T., DÉMARET, A. & LAPLUYE, G. (1983). J. Soc. Chem. Tunisie, 3, 19-33.
- NOGUCHI, T. (1962). Bull. Chem. Soc. Jpn, 35, 99-104.
- PREWITT, C. T. (1966). SFLS-5. A Fortran IV Full-Matrix Crystallographic Least-Squares Program. Rapport ORNL-TM-305. Oak Ridge National Laboratory, Tennessee, USA.
- SARKAR, B. (1981). Metal Ions in Biological Systems, édité par H. SIGEL, Tome 12, pp. 233–282. New York: Dekker.
- STARCHER, B. C. (1969). J. Nutr. 97, 321-326.
- VAN DER HELM, D., LAWSON, M. B. & ENWALL, E. L. (1971). Acta Cryst. B27, 2411–2418.

Acta Cryst. (1987). C43, 2069-2074

# Bicyclic Nickel(II) Cyclidene Complexes Bridged by Cyclohexane and Bis(phenoxy)butane Groups

BY NATHANIEL W. ALCOCK\*

Department of Chemistry, University of Warwick, Coventry CV4 7AL, England

AND COLIN CAIRNS, ALAN J. JIRCITANO, DENNIS L. NOSCO AND DARYLE H. BUSCH\* Department of Chemistry, The Ohio State University, Columbus, Ohio 43210, USA

(Received 8 April 1987; accepted 23 June 1987)

Abstract.Complex(1):(2,12,14,20-tetramethyl-3,-11,15,19,22,26-hexaazatricyclo $[11.7.7.1^{5,9}]$ octacosa-1,-12,14,19,21,26-hexaene- $\kappa^4 N$ )nickel(II)hexafluoro-

0108-2701/87/112069-06\$01.50

phosphate; nickel[*cis*-1,3-bis(methylene)cyclohexane-[16]cyclidene-N<sub>4</sub>] hexafluorophosphate; [Ni(C<sub>26</sub>H<sub>42</sub>-N<sub>6</sub>)]<sup>2+</sup>.2[PF<sub>6</sub>]<sup>-</sup>,  $M_r = 787 \cdot 3$ , orthorhombic, *Pnma*,  $a = 16 \cdot 752$  (2),  $b = 11 \cdot 258$  (2),  $c = 17 \cdot 604$  (3) Å, U = 3320 (1) Å<sup>3</sup>, Z = 4,  $D_x = 1 \cdot 57$ ,  $D_m = 1 \cdot 57$  (1) g cm<sup>-3</sup>,

© 1987 International Union of Crystallography

<sup>\*</sup> To whom correspondence should be addressed.